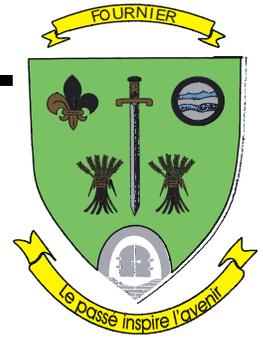




LE FOURNIER



Bulletin de liaison de l'Association des Fournier d'Amérique

À LIRE DANS CE NUMÉRO

Page 2

Le mot du président

A word from the président

Page 3

Marcel Fournier, un fier descendant de
Nicolas et Marie Hubert

Marcel Fournier, a proud descendant of
Nicolas and Marie Hubert

Page 7

L'abbé François-Magloire Fournier
Premier curé de Natashquan

Page 8

Arthur Fournier, sculpteur au canif

Page 12

Docteur Marcien Fournier,
un pathologiste

Page 15

Une croix de chemin

Page 16

Bienvenue à Rimouski
Catastrophes à Rimousski

Page 17

Biographies Fournier 2008
Fournier biographies 2008

Page 18

Eudore Fournier - cordonnier

Page 20

Souvenirs de cabane à sucre

Marcel Fournier Président de la Société généalogique Canadienne-Française



Un fier descendant de Nicolas Fournier et Marie Hubert

Sur la photo prise lors du rassemblement de Charlesbourg en 2003, nous apercevons Marcel recevant le portrait robot de l'ancêtre Nicolas, que lui remettait Armelle Fournier, vice-présidente de l'Association.

LE MOT DU PRÉSIDENT A WORD FROM THE PRESIDENT



Au moment d'écrire ce mot, l'Association des Fourniers d'Amérique compte plus de 400 membres actifs. C'est plus que la moyenne des membres que nous trouvons dans la plupart des associations de familles. Merci à tous les membres qui ont renouvelé leur adhésion et bienvenue à tous les nouveaux qui se sont joints à nous.

Les membres du comité organisateur du grand rassemblement de Rimouski vous attendent en grand nombre dans leur région les 19 et 20 août prochain. Marcel, président du comité organisateur et les membres de son équipe travaillent très fort pour faire un succès de ce rassemblement et ils vous attendent avec quelques surprises. Pourquoi ne profiteriez vous pas de ce rassemblement pour prolonger votre séjour dans ce magnifique coin de pays. Prenez le temps de visiter le Parc national du Bic, les Jardins de Métis, le Canyon des portes de l'Enfer, tous des sites merveilleux qui entourent Rimouski.

L'agenda des activités, le formulaire d'inscription, la liste des facilités d'hébergement, enfin tout ce que vous avez besoin pour ce grand rassemblement est encarté dans ce bulletin. Il ne vous reste plus qu'à planifier votre séjour pour bien l'apprécier et évidemment transmettre votre formulaire d'inscription. Croyez-moi, c'est toujours un immense plaisir de renouer avec des connaissances que nous avons rencontrées lors de rassemblements antérieurs.

Quelques mots sur notre activité de cabane à sucre qui s'est déroulée à Cap Saint-Ignace. Nous avons eu 66 inscriptions. Nous avons eu une belle activité par un temps clair et ensoleillé, mais un peu froid lors de la dégustation de la tûre sur la neige alors que la brise du fleuve Saint-Laurent est venue nous caresser.

N'oubliez pas que nous avons toujours notre tournoi de golf qui se tiendra comme à l'accoutumée à Frampton le mercredi 5 juillet prochain. Le formulaire d'inscription vous a été transmis avec le bulletin Le Fournier que vous avez reçu en début d'avril. Pour celles et ceux qui ne participent pas, vous devriez vous inscrire au tournoi de pétanque qui se tient en même temps. Cette dernière activité fut très appréciée l'an dernier. Que vous soyez au golf ou à la pétanque, la journée se termine toujours par un bon repas. Les formalités à suivre concernant ces deux activités sont à nouveau précisées dans une de nos pages. Adrien, notre organisateur, ne ménagera jamais ses efforts pour bien vous accueillir.

Notre assemblée générale annuelle se fera lors de notre rassemblement de Rimouski. Il y a aura élections des membres au conseil d'administration, les personnes intéressées doivent faire parvenir à l'Association le formulaire requis pour le 19 juillet 2006 au plus tard.

Mes meilleures salutations,

Pierre Fournier

At the moment of this writing, the Association of Fourniers of America is counting more than 400 members. That is higher than the average number of members to be found in most of the family associations. Thanks to all the members who have renewed their memberships and welcome to all the new ones who have joined us.

The members of the committee of organization for the Rimouski Reunion are awaiting you in great numbers to their region on August 19th and 20th next. Marcel, the president of the organizing committee and the members of his team are working arduously to make this reunion a success and they have a few surprises awaiting you. Why wouldn't you take advantage of this reunion to prolong your stay in this magnificent corner of the country? Take time to visit the National Parc du Bic, the Gardens of the Metis, the Canyon of the Doors of Hell, (Portes de l'enfer), and all of the marvelous sites around Rimouski.

The agenda of activities, the registration form, the listing of overnight accommodations, indeed, all of the items you will need for this large reunion are inserted in this bulletin. All that remains is for you to plan your stay to fully appreciate it and evidently, send us your registration form. Believe me, it's always a great pleasure for me to renew acquaintances with those of you we have met at previous reunions.

A few words on our sugar shack activity which took place at Cap Saint-Ignace. We had 66 registrations. We experienced a wonderful time on a clear and sunny day, though it was a bit cool as we tasted the maple candy on snow when the breeze from the Saint Lawrence River came to caress us.

Don't forget that we will have our golf tournament as always, which will be held as usual at Frampton on Wednesday, July 5th next. The registration form has been sent to you in the Fournier Bulletin that you have received in early April. For those of you who do not participate in this activity, you should register for the "petanque", bowling tournament which will be held at the same time. This activity was much appreciated last year. Be it that you like golf or bowling, the day is always terminated by a good meal. The forms to be followed concerning these two activities are noted again in one of these pages. Adrien, our organizer, never skimps on his efforts to welcome us heartily.

Our annual general meeting will be held at our Rimouski Reunion. There will be elections of members to the Board of Directors. Interested persons should send required forms to the Association for July 19, 2006, at the latest date.

My best greetings,

Pierre Fournier

Par :

Pierre Fournier
AFA 006

Marcel Fournier, un fier descendant de Nicolas et Marie Hubert Marcel Fournier, a proud descendant of Nicolas and Marie Hubert

Il me fait plaisir par l'entremise de ce bulletin de vous présenter monsieur **Marcel Fournier**, président actuel de la Société généalogique canadienne française dont le siège social est à Montréal.

Pour les habitués du cyberspace ou encore des chercheurs en histoire et généalogie dans tous les coins du Québec, Marcel est une figure très bien connue.

Marcel, fils de **Régis Fournier** et d'**Yvette Côté**, est natif de Sherbrooke. Il est un résident de Longueuil depuis plus de trente ans. Fier descendant de **Nicolas et Marie Hubert**, il nous fait honneur non seulement au Québec, et au Canada, mais également en France.

Après ses études collégiales, Marcel est entré au Gouvernement du Québec en 1970 et a occupé différentes fonctions pour finalement se retrouver à la Bibliothèque Nationale du Québec à Montréal en 1992.

Marcel est un historien autodidacte, un bourreau de travail en histoire et généalogie. Parallèlement à ses activités professionnelles, il s'intéresse à l'histoire du Québec. Il publie entre 1972 et 1977 quatre monographies de la région de Lanaudière.

En 1978, il oriente ses recherches vers l'histoire de nos origines. En 1981, il publie son **Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France**, un ouvrage très apprécié des généalogistes. Plus tard en 1987, il refait une étude plus exhaustive de cet ouvrage, ce qui l'amène à publier **Les Bretons en Amérique du Nord des origines à 1770**, une publication de 424 pages qui identifie tous les pionniers de souche bretonne établis en Amérique du Nord.

En 1989, une autre publication, **Les Européens au Canada, des origines à 1765**, un volume de 350 pages qui nous présente tous les émigrants venus d'Europe, particulièrement ceux qui sont venus hors de France, des débuts de la Nouvelle-France jusqu'à la conquête et au cours des premières années du Régime britannique.

En 1992, une nouvelle publication de 282 pages, laquelle s'adresse aux historiens, elle est intitulée **De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France**. C'est un ouvrage qui nous renseigne sur l'histoire mouvementée des captifs et des prisonniers anglo-américains venus au Canada entre 1675 et 1760 à la suite des guerres coloniales entre la

It is my pleasure to use this bulletin to introduce you to Mr. **Marcel Fournier**, current President of the Montreal-based French-Canadian Genealogical Society.

Marcel is a well-known figure to cyberspace fans and to anyone who has undertaken historical and genealogical research throughout Quebec.

Marcel was born in Sherbrooke, Quebec, the son of Régis **Fournier** and **Yvette Côté**. He has lived in Longueuil for more than 30 years. Proud descendant of **Nicolas and Marie Hubert**, Marcel is not only renown throughout Quebec and Canada, but also in France.

After completing his college education, Marcel joined the Quebec Government in 1970. He held a number of different positions before finding himself in 1992 with the Quebec National Library located in Montreal.

A self-taught historian, Marcel is a glutton for history and genealogy. While pursuing his professional duties, he developed an interest in the history of Quebec. Between 1972 and 1977, he published four monographs of the Lanaudière region.

In 1978, he focused his research efforts on our origins. In 1981, he published a work that would become highly regarded among genealogists, the **Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France**. In 1987, he undertook an exhaustive revision of this work which lead him to publish **Les Bretons en Amérique du Nord des origines à 1770**, a 424-page volume that identifies the first North American settlers.

In 1989, another publication, **Les Européens au Canada, des origines à 1765**, a 350-page volume listing all emigrants from Europe, especially those from outside of France, from the beginning of New-France through the conquest and into the early years of the British regime.

In 1992, a new 282-page volume designed for historians was published, **De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France**. This new work reports the active life of Anglo-



Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre.

En 1995, ce sera la publication d'une œuvre maîtresse, 386 pages, intitulée **Les Français au Québec 1765 – 1865, un mouvement migratoire méconnu**. Il s'agit de l'histoire méconnue de l'immigration française au Québec entre 1765 et 1865, soit après la Conquête. Cet ouvrage a été honoré de trois prix en histoire et en généalogie.

En 1997, une nouvelle publication, **Origine des familles pionnières du Québec ancien**. Ce livre de 304 pages contient une bibliographie détaillée des ouvrages et articles publiés au Canada et à l'étranger sur l'origine des Québécois.

Marcel a été Vice-Président de l'Association Québec-France de 1984 à 1989. En 1990, il est nommé membre honoraire national de l'Association.

En 1995, il recevait de la Renaissance Française (un organisme de France fondé en 1924), la médaille de bronze du rayonnement culturel pour sa contribution à l'histoire franco-québécoise.

Il reçut en 1996, le prix Percy-W.-Foy octroyé par la Société généalogique canadienne-française pour le meilleur ouvrage généalogique de l'année 1995 et le prix Rodolphe Fournier attribué par la Chambre des notaires pour son ouvrage « Les français au Québec 1765 – 1865 ».

De 1995 à 1997, il a présidé le Comité Québécois du congrès de Bourges qui a assuré la participation du Québec à titre d'invité d'honneur au 14^e Congrès de la Fédération française de généalogie.

Marcel, depuis 1998, est coordonnateur au Québec du fichier Origine un projet franco-québécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Canada des origines à 1865. (www.fichierorigine.com)

Depuis 1999, Marcel agit à titre de Président du Conseil d'administration de la Société de généalogie canadienne-française.

Marcel a reçu en 1999 un diplôme d'honneur de la Fédération française de généalogie pour sa contribution à la généalogie francophone.

En 2001, Marcel était admis à l'Académie Internationale de Généalogie. Il en devenait ainsi le premier membre en Amérique du Nord.

En 2003, il est récipiendaire du prix Archange-Godbout, de la Société généalogique canadienne française, la plus importante distinction en généalogie au Québec, pour l'ensemble de son œuvre.

American prisoners who had come to Canada between 1675 and 1760 after the colonial wars between New France and New England.

In 1995, he would publish an overview of 386 pages called **Les Français au Québec 1765 – 1865, un mouvement migratoire méconnu**. This involved the ignored history of French immigration to Quebec between 1765 and 1865, that is, after the conquest. This work was honoured with three prizes in history and genealogy.

In 1997, a new publication of 403 pages, **Origine des familles pionnières du Québec ancien**, was published. It presents a detailed bibliography of works and articles published in both Canada and abroad on the origins of the Quebecois.

Vice-President of the Québec-France Association from 1984 to 1989, Marcel was awarded an honorary membership in the Association in 1990.

In 1995, Renaissance Française (an organization founded in France in 1924), awarded him the bronze medal for cultural diversification for his contribution to Franco-Quebecois history.

In 1996, he received the Percy-W.-Foy prize, granted by the French-Canadian Genealogical Society, for the best genealogical work of 1995 and the Rodolphe Fournier prize awarded by the Chamber of Notaries for his work, « Les français au Québec 1765 – 1865 ».

From 1995 to 1997, he presided over the Québécois committee of the Bourges Congress, which assured the participation of Québec as a guest of honour in the 14th conference of the French Genealogical Federation.

Since 1998, Marcel has been the Quebec coordinator of the Fichier Origine, a Franco-Quebec research project on the family origins of French and other foreign emigrants who settled in Canada before 1865 (www.fichierorigine.com).

Since 1999, Marcel has been acting President of the administrative council of the French-Canadian Genealogical Society.

In 1999, Marcel was awarded an honorary diploma by the French Genealogical Federation for his contribution to francophone genealogy.

In 2001, Marcel was the first member from North America to be admitted to the International Academy of Genealogy.

In 2003, the French Canadian Genealogical Society awarded him its most distinguished prize in Quebec, the

Récemment, soit le 11 novembre 2005, Marcel, spécialiste de l'immigration bretonne en Amérique, lançait une nouvelle publication, ***Les Bretons en Amérique française 1504 – 2004 – Cinq siècles de présence bretonne dans le Nouveau-Monde.***

Marcel donne des cours de généalogie dans sa région et des conférences dans tout le Québec et en France.

Comme vous pouvez le constater, monsieur Marcel Fournier, maître généalogiste, conférencier et auteur de plusieurs publications et articles en histoire et généalogie est une figure bien connue dans le domaine de la généalogie au Canada et en France et c'est tout un honneur qu'il nous fait. Il a une feuille de route très impressionnante.

En 2006, Marcel est toujours président de la Société généalogique canadienne française, il siège comme administrateur à différentes associations et sociétés d'histoire et est également président du comité de Commémoration de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

Chapeau Marcel et félicitations de la part de nous tous, les Fournier.

Avec la permission de Marcel, nous reproduisons ici une entrevue qu'il accordait en mars 2004 à la passerelle culturelle Culture.ca concernant le phénomène de la généalogie sur l'Internet.

Mon point de vue

De qui descendez-vous?

Une recherche rapide sur le Web suffit pour avoir une idée de l'importance de la généalogie au Canada. On dénombre dans le cyberspace pas moins de 210 000 pages en français et 793 000 en anglais sur le sujet, en utilisant un seul moteur de recherche! Le président de la Société généalogique canadienne-française, Marcel Fournier, n'en est pas étonné. « La généalogie est une des sciences ou un des loisirs qui s'est le mieux adapté à Internet, parce que ce moyen de communication permet une diffusion de l'information partout sur la planète. »

Le développement des nouvelles technologies de communication facilite d'ailleurs le travail des généalogistes. « On peut avoir des ressources documentaires exceptionnelles sur les actes notariés, les documents judiciaires et l'état civil, qui sont presque tous informatisés. On ne peut pas dire qu'on appuie sur un bouton et qu'on a notre généalogie, mais on peut trouver ce qu'on cherche », dit M. Fournier.

Archange-Godbout, for his collected works.

Recently, on November 11 2005, this specialist in emigration from Brittany to America, launched a new book, ***Les Bretons en Amérique française 1504 – 2004 – Cinq siècles de présence bretonne dans le Nouveau-Monde.***

Marcel teaches genealogy in his community and regularly speaks at conferences throughout Québec and France.

As you can imagine, Mr. Marcel Fournier, master genealogist, speaker, and author of various historical and genealogical publications, is a well-known figure in his field, both in Canada and France. He has an impressive track record and we should be very proud of him.

In 2006, Marcel is still President of the French-Canadian Genealogical Society and acts as administrator of several other historical associations. He is also President of the Franco-Quebecois Commission's Commemorative Committee that focusses on points of memory common to both France and Quebec.

All of us who share the Fournier name take our hat off to you, Marcel, and offer you are most heartfelt congratulations.

With his permission, we have reproduced an interview with Marcel about undertaking genealogical research on the Internet. It appeared on the cultural gateway site, culture.ca, in March 2004.

From my perspective

Who were your ancestors?

A quick Internet search is all you need to get a sense of the importance of genealogy in Canada. There are more than 210,000 French Internet pages and 793,000 English ones on the subject, and that's in using just one search engine! The President of the French-Canadian Genealogical Society, Marcel Fournier, is not surprised. "As a science or hobby, genealogy is well-suited to the Internet, because the Internet makes it very easy to transmit information globally."

Developments in new communication technologies have facilitated the work of the genealogist. "There are exceptional resources available - notary acts, legal documents, and marriage records, all of which are computerized. You can't go so far as to say that all you have to do is push a button to find your genealogy, but you can find what you're looking for", says M. Fournier.

There are over 30 genealogical societies with approximately 12,000 members from all over Quebec. The

On recense une trentaine de sociétés généalogiques qui regroupent environ 12 000 membres au Québec et qui proviennent de tous les milieux. La Société généalogique canadienne-française est la plus ancienne. Sa fondation remonte à 1943 et elle compte 3 800 membres. « Il y a autant d'hommes que de femmes de plus de 50 ans. On retrouve des notaires, médecins, journaliers, peintres, maçons et employés de bureau. C'est un phénomène social intéressant, parce que la généalogie intéresse toutes les classes sociales, sans distinction. »

Pourquoi les gens s'intéressent-ils tant à la généalogie, de nos jours? D'abord à cause de l'éclatement des familles, répond M. Fournier. « Lorsque les gens ont cinq ou six grands-pères ou grands-mères, ils veulent savoir où ils se situent dans le noyau familial. » La deuxième raison a trait au vieillissement de la population. « À 25 ou 30 ans, on ne s'intéresse pas à la généalogie. On s'y intéresse surtout à partir de 50 ans ou plus, parce qu'on a un vécu. Une personne qui a 22 ans regarde davantage ce qu'il y a devant que derrière elle. »

L'objectivité, la persévérance et le sens de l'exactitude sont les principales qualités de celles et ceux qui retracent leurs origines, énumère M. Fournier. «Un généalogiste est comme un policier qui mène une enquête. Il recherche des témoins. Comme pour l'enquête policière, la généalogie part de faits connus pour aller vers l'inconnu. »

Pour Marcel Fournier, il n'existe pas une, mais bien deux façons, d'aborder la généalogie au Canada, selon l'origine française ou anglaise de nos ancêtres. « Dans les milieux francophones catholiques, la généalogie s'établit par le biais des mariages, parce qu'on obtient ainsi le nom des parents, des grands-parents et ainsi de suite. Chez les anglophones protestants, on n'obtient pas le nom des parents au mariage, mais celui des témoins. Les généalogistes anglophones doivent donc faire leurs recherches en partant des baptêmes, puisque c'est le seul moment où l'on retrouve le nom des parents dans un acte. C'est un monde de différence. »

Les Américains, qui sont aussi férus de généalogie que les Canadiens, communiquent souvent avec les généalogistes québécois. Et pour cause. « Les Américains sont de plus en plus intéressés à nos généalogies parce qu'ils sont vingt millions à descendre de Franco-Canadiens », explique M. Fournier. Certains ont d'ailleurs atteint la célébrité. Qui sait que le maire de Los Angeles en 1875, Prudent Beaudry, était originaire de la région de Joliette?

Source : Notice biographique de Marcel Fournier
www3.sympatico.ca/marcelfournier
 Passerelle culturelle – Patrimoine Canada -
www.culture.ca

oldest organization is the French-Canadian Genealogical Society, founded 1943. It has over 3,800 members. "There are as many female members as male ones over 50 years of age. Its membership includes notary publics, doctors, journalists, painters, masons and office workers. It's an interesting social phenomenon, because a passion for genealogy crosses all socio-economic lines."

Why are people so interested in genealogy these days? First of all, because families are falling apart, says Mr. Fournier. "When someone has five or six grandfathers or grandmothers, they want to know where they fit into the family nucleus." The second reason is the aging population. "You're not interested in genealogy at 25 or 26 years of age. After the age of 50, your life experience causes your interest to grow. 22-year-olds are looking to their future, not their past."

The main attributes needed to trace one's origins are objectivity, perseverance, and a desire for accuracy, says Mr. Fournier. "A genealogist is like a police officer studying a case. Witnesses are sought. As in a police enquiry, the genealogist starts with the known to uncover the unknown."

Marcel Fournier states that there are two ways to go about genealogy in Canada, depending on whether your ancestry is French or English. "In French Catholic circles, genealogy is traced through marriage records because this also provides the names of parents, grandparents, etc. Anglophone Protestants uncover the names of witnesses, not parents, on marriage certificates. Anglophone genealogists therefore must start with baptismal records since this is the only place where parents' names are found. It's a world of difference."

Americans who are as fanatical about genealogy as Canadians have considerable contact with Quebecois genealogists. And for good reason. "Americans are becoming more and more interested in our genealogy because 20,000,000 of them are of French Canadian descent", explains Mr. Fournier. In fact, some of them are famous. Who would have known that the mayor of Los Angeles in 1875, Prudent Beaudry, was a native of the Joliette region?

Source : Notice biographique de Marcel Fournier
www3.sympatico.ca/marcelfournier
 Passerelle culturelle – Patrimoine Canada -
www.culture.ca

Recherches:

André St-Arnaud
AFA 912L'ABBÉ FRANÇOIS-MAGLOIRE FOURNIER
(1836-1903)**Premier curé de Natashquan**

François-Magloire Fournier est né à Saint-Thomas de Montmagny, le 3 octobre 1836, fils de Jacques Fournier et de Marcelline Boulanger. Il fit ses études classiques à Québec, où il fut ordonné le 24 septembre 1859. Il fut ensuite vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, de 1859 à 1861.

François-Magloire fut le premier curé-missionnaire de Natashquan, paroisse qui s'étendait jusqu'à Blanc-Sablon, de 1861 à 1864. Il écrit en 1863 sur sa paroisse : « L'état général de ma mission n'est pas beaucoup différent de celui des années précédentes. À Natashquan, le progrès des bâtisses est très lent, vu nos faibles moyens; cependant, je possède en grande partie les matériaux et l'argent nécessaires pour faire terminer le presbytère et une petite sacristie de dix-sept pieds carrés, commencés à l'automne de 1861. La population de Natashquan a doublé depuis deux ans. Elle est aujourd'hui de quarante familles et de cent quarante-sept communians. Je ne saurais me réjouir de cet accroissement de population, en pensant que le revenu si inconstant et si variable de la pêche est presque l'unique moyen de gagner sa vie en ce pays. »

« J'éprouve une vraie satisfaction de pouvoir dire à Votre Grandeur que dans le petit village de Natashquan, le bon ordre, la concorde et la paix règnent d'une manière admirable. Le dimanche, lorsque je suis présent à la mission, c'est toujours pour eux une grande joie d'assister à la messe qui est chantée par six chantres, enfants d'une dizaine d'années, que j'ai exercés durant les longs mois de l'hiver. Ils chantent déjà avec aplomb, la messe royale, la messe double majeure....Avec de fréquents exercices, joints à leur heureuses dispositions, ils seront bientôt de bons chantres. Le revenu de la chapelle, provenant de la rente annuelle des bancs, est de 12 louis (48.00 \$), somme suffisante pour son entretien. »

François-Magloire revint ensuite dans la région du Bas-Saint-Laurent. Il fut curé à Sainte-Françoise de 1864 à 1866; curé de Saint-Modeste en 1866-1867; curé de Cascapédiac de 1867 à 1872; de Saint-Simon de Rimouski de 1872 à 1876 et enfin curé de Saint Arsène de

1876 à 1903; il fut aussi chanoine de la cathédrale de Rimouski de 1891 à 1903. Il décéda dans sa paroisse de Saint Arsène, le 20 août 1903.



Il avait été délégué par Mgr l'Évêque à différentes fonctions entre autres : à Saint-François-Xavier le 21 novembre 1878 pour le choix du site du presbytère, à Cacouna pour des travaux au presbytère le 11 avril 1888, à nouveau à Saint-François-Xavier le 9 septembre 1891 pour la vente des biens de la fabrique, à Saint-Épiphanie pour certains travaux le 1^{er} août 1895, à Saint-Louis du Ha! Ha! afin de régler une question de cimetière le 15 octobre 1898 et à Sainte-Rose, aussi pour une question de cimetière le 11 novembre 1898 et à Cacouna le 12 mai 1901 pour diverses fins.

Source : Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, Les anciens par l'Abbé J.B.A. Allaire, 1910.

Mission de Natashquan, Rapport sur la mission de Natashquan, Archives de l'évêché de Baie-Comeau, dossier de Natashquan, 1863.

CHANGEMENT D'ADRESSE**Important**

Si votre adresse postale a été changée, veuillez en aviser votre Association afin que nos messages et le bulletin Le Fournier puissent vous être transmis promptement.

D'autre part, veuillez noter la nouvelle adresse de votre Association :

Association des Fournier d'Amérique, case postale 10090, succursale Sainte-Foy, Québec, Qc. G1V 4C6

Par :

Armelle Fournier
AFA 003Arthur Fournier,
Mémorialiste, anecdotier, ...**L'enfance de Joseph-Arthur Fournier**

Il naquit le 14 octobre 1863 et il était le treizième enfant de cette famille qui en comptera quatorze. Le dernier enfant étant décédé à l'âge de trois semaines, Joseph-Arthur, fut donc le cadet de cette nombreuse famille. Son père, Antoine est un fils de la terre mais il exerça aussi plusieurs professions : navigateur, menuisier, journalier. La famille demeurait dans le canton des Bourgault.

Antoine Fournier décéda à l'âge de quarante-neuf ans. Quatre enfants l'avaient déjà précédé dans la mort. Plus tard, Arthur écrira sur une feuille dactylographiée, mais non datée : « C'était la misère noire que la mort du père faisait entrer dans cette demeure déjà bien pauvre. Mon père laissait à sa veuve dix orphelins et des dettes.....Heureusement que des âmes charitables vinrent au secours de la pauvre mère et lui aidèrent à lui procurer ce qui était nécessaire pour ne pas mourir de faim et de misère. »

Huit filles et deux garçonnets survivent dans ce foyer : Antoine-Ernest est âgé de 5 ans et Joseph-Arthur de trois ans et demi. Hortense, âgée de neuf ans fut adoptée par une dame du voisinage, une dame Jean tandis qu'Héloïse avait déjà été adoptée par une famille Thibault qui lui donna une instruction convenable. Elle fut enseignante pendant dix-sept ans.

Arthur, ayant peu connu son père, en parle peu dans ses écrits. En relatant les événements de son enfance, voici ce qu'il raconte : « Ma mère, Charlotte Bourgelas, perdit sa mère, Charlotte Gagnon, lorsqu'elle n'avait que sept ou huit ans. Son père, François Bourgelas, se remaria avec une nommée Blanchette. C'était une femme dure et sans cœur. Quand ma mère n'avait encore que dix ans, elle la mit à la porte. Celle-ci se réfugia au presbytère de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, chez Messire le curé Painchaud. Elle y demeura onze mois. Après le décès du curé, elle s'achemina seule et à pied à l'ouest de sa



paroisse natale (La Pocatière) et vint frapper à la porte de monsieur Félix Têtu qui demeurait à Trois-Saumons. Elle demeura à leur service pendant trois ans et se plaça ensuite comme servante dans la famille aisée de Louis-Marie Mercier. »

Arthur a beaucoup d'admiration pour sa mère : « Je suis étonné qu'étant maîtresse d'elle-même et n'ayant pour ainsi dire personne pour veiller sur elle, elle ait pu demeurer honnête, pure et bonne, et qu'une fois mariée et mère d'une très nombreuse famille, elle les ait élevés si chrétiennement. Je me demande comment elle a pu apprendre à lire et à acquérir autant de connaissances intellectuelles. » Charlotte Bourgelas transmet à ses enfants le goût du travail personnel et l'esprit d'observation.

Un jeune homme timide et pieux

Arthur n'a que huit ans lorsqu'il commence son rôle de mémorialiste en relatant dans un cahier les divers événements paroissiaux. De nature plutôt timide, peu loquace, il évitait la compagnie des demoiselles aux mœurs volages. Il eut toutefois une grande amie, mademoiselle Emma Chouinard avec qui il partagea le goût de la musique et du chant. Grand rêveur, il préféra à l'âge adulte une vie d'ermitte qu'il échelonna de multiples talents et professions. Il assistait à la messe à tous les jours et parcourait donc une distance de quatre milles, aller et retour. Il vivait comme un « père franciscain » et suivait avec ferveur les règles de cet ordre. Sa bienveillance était remarquable pour son frère Ernest, qui était handicapé et qui vivait avec lui. Arthur était petit de taille, il portait une moustache et avait les cheveux châtain; il était bel homme.

Près de sa maison, il avait aménagé un bosquet composé de bouleaux, érables, pommiers, pruniers. Il cultivait les fleurs, particulièrement les géraniums. Chez lui, tout respirait l'ordre et la propreté. Les enfants, les oiseaux et les montagnes constituaient pour lui les Trois Beautés de son Pays. Voici quelques extraits du mémorialiste sur ces beautés :

Les enfants :

« Salut! Enfant bébé qui vient de naître! Trésor de ta maman, folle d'amour pour toi, qui veille près de ton berceau, heureuse et attentive à en écarter tout ce qui pourrait être fatal.....

Tu es l'âme de nos maisons; tu es le sourire qui sèche nos larmes; tu es le rayon de soleil qui éclaire nos intérieurs froids et désolés! Sans toi, la vie devient amère....

Trésor inestimable de la reine riche et puissante, comme de la pauvre mendiante errante sur le chemin

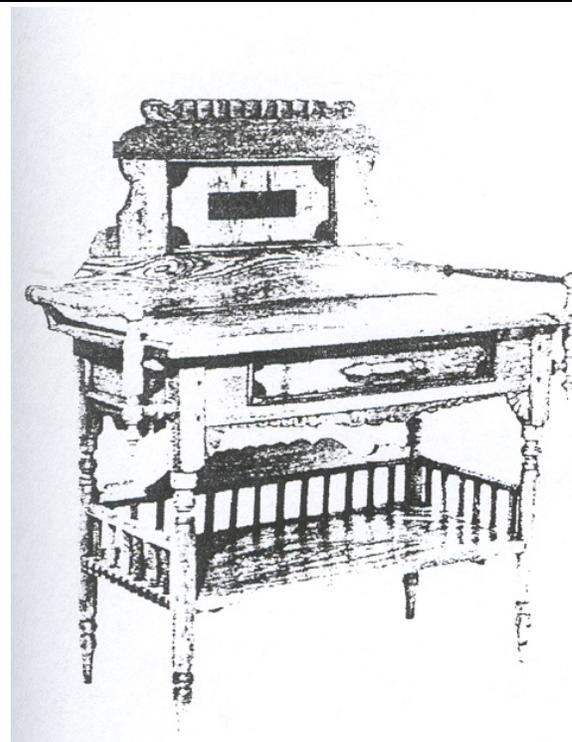
Ton regard candide et clair déride le front pensif du vieillard déjà penché vers la tombe et ranime un instant son courage abattu. »

Les montagnes

« Quel est celui d'entre nous, enfants de Saint-Jean-Port-Joli qui, pourtant habitués depuis notre jeune âge, à contempler ces sublimes beautés naturelles de notre beau Canada, ne peut s'empêcher de crier avec le poète : Depuis vingt ans entiers, tous les jours je les vois et je crois toujours les voir pour la première fois! Oui, elles sont belles nos Laurentides, surtout vues de cette distance où le champ de vision est immense et à perte de vue. »

Les oiseaux

L'une des choses les plus admirables est sans contredit la vue si réjouissante de la multitude d'oiseaux dont est peuplé l'espace; l'infinie variété de leur plumage, de leurs cris, de leurs chants.Le spectateur attentif peut y lire un des plus intéressants, sinon le plus beau chapitre du grand

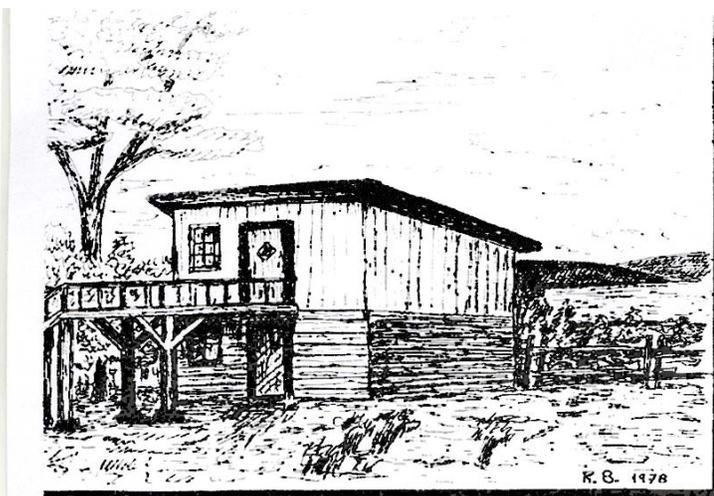


Buffet fabriqué et sculpté par Arthur

dès son jeune âge les découpures de journaux. Vers 1886, alors qu'il était âgé de 23 ans, il semble qu'il possédait déjà les talents de menuisier-charpentier puisqu'il se construisit une maison qui lui servit d'abord comme atelier pendant quatre ans et elle fut par la suite aménagée comme maison qu'il habita pendant trente ans. Plus tard, elle fut vendue à un cousin, Michel Fournier, le 8 mai 1922. Madame Éliane Toussaint en devint propriétaire vers 1935 et elle l'habitait encore en 1978 alors que fut écrite l'histoire biographique d'Arthur Fournier, par Madame Angéline Saint-Pierre. Le souvenir d'Arthur Fournier persiste dans cette maison puisqu'il avait habilement et soigneusement sculpté au canif le plafond d'une pièce. Cette œuvre unique est d'une valeur inestimable.

Arthur travaille comme charpentier-menuisier dans sa paroisse natale avec les autres ouvriers du village. Il participa à la construction du couvent en 1903. Il exécute des travaux de plus en plus raffinés et plus fouillés. Ses sculptures au canif révèlent un artisan soigneux dans les plus petits détails. L'on perçoit dans la réalisation de ses épitaphes, une originalité, une finesse et un aspect décoratif harmonieux.

Ses heures de loisirs sont consacrées à collectionner, à réunir une « série d'articles publiés ici et là, dans les livres, les revues et journaux par divers auteurs canadiens et se rapportant à l'histoire paroissiale ». Nous ignorons combien d'années il a passé à dactylographier et à réunir des sujets poétiques, littéraires et historiques.



Atelier, Arthur Fournier,
d'après un dessin réalisé par Raymond Bourgault.

livre que la nature tient constamment ouvert devant nos yeux pour nous instruire et nous enchanter ».

Un autodidacte

En plus de recueillir des notes sur la vie paroissiale de Saint-Jean-Port-Joli, Arthur avait commencé à collectionner

L'influence de l'entourage

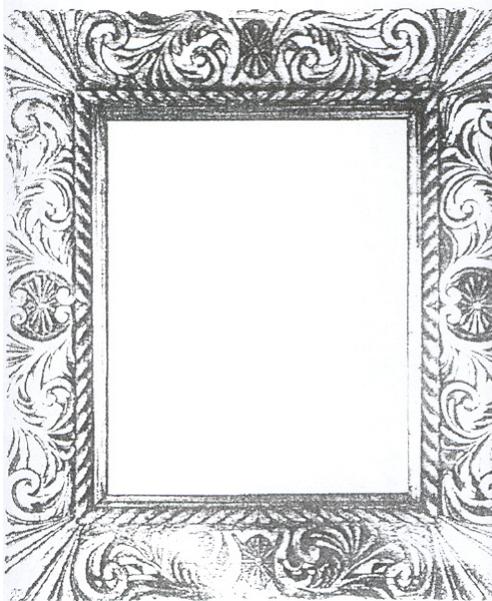
Arthur Fournier avait huit ans lorsque le curé Joseph Lagueux arrive à Saint-Jean-Port-Joli. Ce prêtre influença sûrement sa vie puisqu'Arthur en parle dans son « Mémorial ». Le curé Lagueux incitait ses paroissiens à s'abonner à la bibliothèque et à s'instruire; il acheta de nombreux ouvrages et fit réparer un grand nombre de livres. Les Anciens Canadiens de Philippe Aubert de Gaspé fut l'un des livres qui combla ses heures de solitaire.

Les Fournier de la descendance de Guillaume et Françoise Hébert étaient nombreux à Saint-Jean-Port-Joli. Ils étaient parmi les fondateurs de cette paroisse et aujourd'hui les descendants y sont encore. Parmi les grands oncles et les petits cousins d'Arthur, il faut mentionner Charles-François Fournier, ainsi que ses deux fils Charles-François et Éric-Servule et un autre grand oncle, Ovide Fournier, ils étaient tous arpenteurs-géomètres. Les deux Charles-François, père et fils furent tour à tour députés du comté de Devon (L'Islet), le premier de 1814 à 1824 et le second de 1847 à 1863. Il sera aussi le premier maire de Saint-Jean-Port-Joli en 1855 et l'un de fondateurs de l'Institut Littéraire en 1856 avec Philippe Aubert de Gaspé. Eric-Servule, rédigea en 1830 un Traité Abrégé d'Arpentage, manuscrit de 176 pages. Ce document devint plus tard la propriété d'Arthur Fournier.

Le chercheur est aussi en relation avec le frère Sigismond Chouinard, originaire de Saint-Jean-Port-Joli, éducateur, généalogiste, auteur de « La Famille Chouinard », publiée en 1921. Une collection d'articles parus dans les journaux de diverses régions laisse supposer qu'il communique aussi avec d'autres amis de la petite histoire.

Le sculpteur au canif subit aussi l'influence de son beau-frère, Joseph Ouellet. Ce dernier travaille avec un autre artisan de talent, Alphonse Leclair, de Montréal. Chaque année, lors des vacances, Joseph Ouellet revenait dans son patelin natal de Saint-Jean et apportait avec lui les photographies des œuvres de monsieur Leclair. Arthur Fournier et Médard Bourgault étaient fortement impressionnés par les œuvres de ce grand artisan.

Alphonse Leclair a sculpté, pour la villa Manrèse de Québec, les encadrements du chemin de la croix, la table de communion, table et bas reliefs du maître-autel.....Ce qu'il fit pour Manrèse, entre 1928 et 1932, fut le couronnement de son œuvre. Sans jamais se rencontrer, Arthur fut donc influencé grandement par Leclair.



Cadre sculpté au canif

Le Mémorial de Saint-Jean-Port-Joli

Le Mémorial de Saint-Jean-Port-Joli est un genre d'encyclopédie; il comprend 65 sujets. En plus des écrits d'Arthur Fournier, ce livre contient des articles des auteurs suivants : Beaubien, Chouinard, Roy, Frère Marie-Victorin, Pelletier, Saint-Elme, Tanguay, Maranda, Bourgault. Il comprend aussi des photographies, des reproductions de dessins d'Edmond Massicotte, des chromolithographies d'oiseaux et de poissons.

Arthur commence à dactylographier ses textes le premier février 1923 et il termine le 23 avril de la même année. L.G. Chabot de Québec relie le manuscrit. Cette oeuvre inédite de 570 pages et d'une valeur inestimable enrichit les archives de la Fabrique de Saint-Jean-Port-Joli.

Arthur Fournier y relate tout ce qui touche à la vie paroissiale. Il y relate aussi des notices biographiques, des histoires du temps passé comme l'histoire d'un maître d'école (Servule Dumas) la vie d'un gardien de phare (Damase Babin) les naufrages de quelques bateaux, les noyades, les accidents de chemins de fer. Son travail comporte une lacune. Le mémorialiste n'indique pas toujours les sources de ses informations.

Arthur se fait aussi généalogiste et en consultant le Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes Françaises de Mgr Cyprien Tanguay, il retrace l'origine de 63 familles qui habitent la paroisse.

Le chroniqueur

Vers 1915, et dans les années subséquentes, l'Action Catholique porte un intérêt certain aux poètes, conteurs, anecdotiers, mémorialistes. L'édition du samedi comporte une page littéraire intitulée « Au Foyer ». Le journal accueille les débutants et fait connaître leurs écrits. Arthur emprunte cette voie et il signe ses textes Jean Louvrier. Son acharnement au travail lui donna la maîtrise de la langue française et il s'améliora de plus en plus.

Le 2 septembre 1922, Jean Louvrier publie un premier article intitulé : « Les Drames de la Batture-aux-Loups-Marins ». Le « Vieux peuplier », paru le 12 décembre 1925, sera le 21^e et dernier. Le Mémorial de Saint-Jean-Port-Joli contient tous les textes publiés dans l'Action

Catholique, excepté deux.

Vers la fin de sa vie, il dresse deux listes de ses œuvres. La première s'intitule : Bibliothèque Clavigraphique, Catalogue des Ouvrages Parus. Cette liste comprend les titres de 36 ouvrages. La seconde liste : Catalogue de ma Bibliothèque Clavigraphique comprend les titres de 60 ouvrages totalisant près de 30,000 pages.

L'influence de l'autodidacte

Arthur Fournier transmettra à son tour son influence comme l'ont fait « Les Anciens Canadiens ». En 1940, Jean-Marie Gauvreau parcourt la province afin de préparer un travail sur les Artisans du Québec. Lors de son entrevue avec Médard Bourgault, ce dernier parle de l'influence de son ami Arthur. Il avoue que c'est lui qui lui a donné le goût de la sculpture.

Raymond Bourgault, le fils de Médard affirme : « Fournier fut l'ami, le conseiller, le document vivant de Médard Bourgault. Mon père s'est toujours inspiré de la manière pratiquée par Fournier pour sculpter les roses qui ornent généralement la base des statues. Arthur Fournier a fabriqué plusieurs meubles et mon père en subissait l'influence. Nous retrouvons du Fournier dans ceux fabriqués par mon père. »



Arthur exerça aussi une influence littéraire sur l'histoire de sa paroisse natale. Il déplorait le fait qu'aucun historien n'ait écrit l'histoire de Saint-Jean-Port-Joli. Vingt ans plus tard, l'historien Gérard Ouellet répondra à son appel et publiera l'histoire de sa paroisse.

Arthur Fournier fut inhumé à Saint-Jean-Port-Joli, le 25 juin 1931.

Épitaphe sculptée par Arthur

Sources :

Fournier, Arthur, *Mémorial de Saint-Jean-Port-Joli*, 1923, Archives Fabrique Saint-Jean-Port-Joli

Saint-Pierre, Angéline, *Arthur Fournier Anecdotier, Mémorialiste, collectionneur, sculpteur au canif, Saint-Jean-Port-Joli*, Publié par La Société Historique de la Côte-du-Sud, La Pocatière, 1978



Hôtel des Commandants Gaspé

178, rue de la Reine,
Gaspé (Québec) G4X 1T6
Réservations : 1 800 462-3355
Tél. : (418) 368-3355
Télec. : (418) 368-1702
lyne.bonneau@egocable.ca



Hôtel situé au centre-ville de Gaspé. Chambres luxueuses avec une vue imprenable sur la baie de Gaspé. 70 chambres climatisées dont 5 suites. Salle à manger avec des spécialités gaspésiennes. Pub avec services de repas, cinéma et théâtre d'été ainsi qu'un centre de santé. Salle de banquets pour 350 personnes.

CENTRE DE CONGRÈS
www.hoteldescommandants.com

Recherche par:

Yves Dionne
AFA 653Docteur Marcien Fournier
Un diagnosticien et pathologiste

Texte de Sylvie Poulin

Certainement, le chef du service d'anatomie pathologique et de cytologie de l'hôpital Laval, à Sainte-Foy, le Dr Marcien Fournier, est d'une mouture autre. Malgré une spécialité qui peut sembler un peu morne à d'aucuns, le Dr Fournier a su y trouver son mode d'expression. "J'ai des opinions et je n'hésite pas à les exprimer. Je suis même un peu politicien sur les bords." Cette déclaration n'est pas un lapsus : à une époque, un parti politique provincial cherchait sérieusement à le recruter. La tentation était forte, dit-il, de se lancer dans cette arène, mais le moment peu opportun, en raison de sa jeune famille. Aussi a-t-il trouvé d'autres tribunes pour mettre à profit son sens de l'organisation et faire valoir ses idées, notamment l'Association médicale canadienne, l'Association des pathologistes du Québec, l'École de technologie médicale de Rimouski (comme cofondateur), le comité de rédaction de *L'Économiste médical*, etc.

Pour en revenir à l'image des anatomopathologistes, le Dr Fournier vous dira que la pratique des autopsies correspond à moins de 1% de son travail et qu'il n'y a rien de morbide dans l'étude des tissus humains. "Au contraire, c'est passionnant! À force de regarder comment c'est fait, on peut apprendre comment ça fonctionne et contribuer à l'amélioration des traitements. Avec l'évolution des techniques d'investigation, le pathologiste est devenu un diagnosticien avant tout plutôt qu'un contrôleur : il participe donc aux discussions sur tous les cas graves dans un hôpital. Enfin, sa clientèle directe est particulière puisqu'elle se compose de cliniciens. Tout cela fait que l'anatomopathologie n'est pas une discipline comme les autres."

Le Dr Fournier est intarissable sur sa spécialité, où il dit avoir trouvé la nourriture scientifique qui l'intéressait et l'occasion de réaliser ses aspirations humanitaires et sociales. Cette passion, qui perdure toujours, il l'attribue au Dr Carlton Auger, "grand patron et mentor" qui a su allumer sa flamme. "J'ai parfois l'impression que les



éducateurs de ce calibre, les professeurs charismatiques se font plus rares de nos jours... je trouve en fait que l'enseignement aux futurs médecins est devenu trop sectorisé, didactique, technique. On veut tout connaître, mais on a oublié le plaisir d'apprendre."

De variété et de région

Dès la fin de sa résidence, Marcien Fournier part, sous le patronage de l'ACDI, enseigner la pathologie et l'histologie à l'Université Mohamed V, à Rabat au Maroc. À son retour au pays débutera un cycle d'une dizaine d'années (1967-77) où il cumulera des fonctions diverses auprès d'hôpitaux du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord : principalement comme directeur des laboratoires cliniques, responsable du service de consultation en anatomopathologie et consultant en hématologie clinique à l'hôpital Saint-Joseph de Rimouski, où il a également occupé le poste de président du conseil d'administration. Également comme conseiller médical pour des entreprises privées (Iron Ore, Québec Cartier Mining) et comme consultant en pathologie pour les hôpitaux de Port-Cartier, Shefferville et Gagnon. Est-il besoin de dire qu'il s'est frotté un peu partout à l'administration hospitalière, CMDP et conseils d'administration y compris, en plus de présider la section Bas-Saint-Laurent de l'Association médicale du Québec (1969-73) et d'être témoin de l'instauration du premier CRSSS (Bas-Saint-Laurent - Gaspésie)?

Durant la même période, il a aussi agi à titre de coroner et médecin légiste dans le district judiciaire de Rimouski et les districts adjacents. "Ces fonctions m'ont permis de vivre une expérience extraordinaire et troublante à la fois... Quoi qu'il en soit, dans une région en plein essor, il faut être polyvalent - être disponible - pour répondre à diverses demandes de la société. Non seulement pour survivre, mais pour s'intégrer. Moi, cette diversité d'engagements, de lieux et de gens me plaisait."

Puis, en 1977, s'est présentée l'occasion d'une nouvelle expérience, celle du milieu universitaire [d'abord à l'Hôtel-Dieu de Québec et très rapidement par la suite à l'hôpital

Laval, à son poste actuel]. Depuis, le Dr Fournier s'est en quelque sorte spécialisé en pathologie pulmonaire, comme en font foi les nombreux articles, présentations en formation médicale continue et protocoles de recherche qui jalonnent sa carrière. "Le poumon s'est offert à moi! Mais j'ai aussi des intérêts particuliers en pathologie tumorale, médicale et environnementale."

L'instrumentation : cuisine et paradoxe

La pathologie, on le sait, est une discipline d'observation méticuleuse. "Les patients ne nous parlent pas, nos instruments et nos lames non plus. Le médecin pathologiste doit donc être capable de voir en un instant s'il y a quelque chose d'anormal dans un champ microscopique et en tirer les bonnes déductions, c'est-à-dire reconstruire la vision de l'ensemble. L'appareillage ne fait que préparer le tissu à cette étude." Cette rigueur objective peut-elle déteindre sur la vie privée? "On me dit assez bon observateur, bien évidemment, je ne dis pas tout ce que je vois... Par exemple, devant un coucher de soleil, le pathologiste s'intéressera aux séquences du phénomène et aux nuances des couleurs - il a un réflexe analytique." Plus la technique devient spécialisée, poursuit le Dr Fournier, plus les humains lui font confiance, et ce, jusqu'au point de dépendance parfois aveugle. En médecine, dit-il, il faut toujours garder une bonne dose de subjectivité, particulièrement en anatomopathologie où, en plus d'agir comme un ingénieur, il faut penser comme un architecte.

Quant aux dossiers médicaux informatisés, pour documenter l'histoire clinique médicale complète d'un individu, le Dr Fournier y voit une méthode d'archivage très intéressante, à condition que l'individu en question en garde le contrôle et que son histoire ne soit pas utilisée à toutes les sauces... Quand nous aurons connu les perfectionnements technologiques en cascade que l'on nous annonce, croit-il, nous verrons le retour à des valeurs fondamentales véhiculées dans la philosophie classique. Se disant lui-même amateur (sans être connaisseur) d'art et de belles-lettres, le Dr Fournier lance cette boutade : "Si j'avais été riche dans ma jeunesse, je serais devenu chercheur ou poète. Il est maintenant trop tard pour faire de la recherche, mais il me reste la poésie."

Le Dr Fournier a toujours apporté une attention particulière à l'usage de la langue française, tant en médecine que dans la vie courante. Et il a institué le comité du bilinguisme au sein de l'Association médicale canadienne, quand il en était le président (1989-90). "Il est important de maintenir le visage français dans l'expression scientifique, tout en composant avec le leadership - et les subventions - que représentent les publications en langue anglaise. La culture, c'est une chose; la médecine et la science répondent à des exigences différentes."

Humaniste dans sa curiosité de tous les aspects de la vie humaine, du plus personnel au plus général, le Dr Fournier déplore que les médecins n'aient plus, comme autrefois, "un peu de temps libre pour s'engager socialement. Aujourd'hui, on est tellement pris par la profession..." Cet homme, qui n'a jamais compté les heures de travail, est aussi un amateur de la nature qui passe le plus de temps possible à l'extérieur, à moins que ne se présente la combinaison fromage-porto devant un bon feu de foyer...

"Depuis quelques années, je me réserve davantage de pauses pour le conditionnement physique, surtout en jouant au tennis le matin. Et le plus souvent possible, je marche pour me rendre à l'hôpital (un aller-retour de 7 km). Comme tout le monde, le médecin doit prendre son avancement en âge au sérieux; on ne peut plus courir au même rythme - au sens propre et figuré. Il faut changer des choses, être moins bousculé. Il est vrai qu'avec l'expérience, les tâches prennent moins de temps; mais c'est justement lorsqu'un pathologiste a beaucoup d'expérience qu'il reçoit de plus en plus de demandes de ses confrères."

À 65 ans, dit le Dr Fournier, la perspective de la retraite est drôlement proche. Toujours aussi occupé, il aimerait tirer progressivement sa révérence. "Ni lâcher tout d'un coup, ni continuer éternellement. La charge de travail m'apparaît de plus en plus lourde en vieillissant. Je crois que le plus difficile, c'est de prendre des décisions, de trancher. Avec la maturité et l'expérience, on est plus à même d'apprécier la complexité des choses, de nuancer. Alors qu'étant plus jeune, on est plus catégorique, on a tendance à tout voir en noir et blanc. Personnellement, je ne crois pas à la perfection de ceux qui ne connaissent jamais d'accrocs, qui ont une fiche de route de 100%. Si ces gens existent, on devrait leur suggérer de travailler ensemble pour s'assurer qu'ils se comprennent bien entre eux... Moi, je roule à plus ou moins 85 %, et je suis heureux comme ça."

La médecine au service de l'administration et non l'inverse, on sait ce que ça donne..."

À l'instar d'autres spécialités médicales, l'anatomopathologie au Québec vit un manque d'effectifs flagrant. Et cela va s'aggraver dans les années à venir : d'ici quatre ou cinq ans, le déficit sera au moins de 30 à 40 spécialistes. Cela se traduit par une surcharge de travail pour les quelque 150 anatomopathologistes en poste à l'heure actuelle. Il ne faut pas oublier, souligne le Dr Fournier, que la loi médicale exige que tout tissu humain - mort ou vif - soit analysé par un pathologiste. Les étudiants ne se bousculent pas aux portes de la spécialité...

"Il y a effectivement de la morosité dans l'air. Mais étant plutôt de nature optimiste, je crois que chaque

événement peut nous apprendre quelque chose. La vraie question est de savoir comment gérer les événements. Ainsi, devra-t-on diminuer le champ d'activité de l'anatomopathologie pour cause de manque de spécialiste? Aurons-nous plutôt besoin d'assistants (sans responsabilités cliniques) pour nous aider? Faudrait-il recruter davantage à l'étranger? L'ingénierie technologique fera-t-elle suffisamment de progrès pour répondre aux besoins? Les avancées scientifiques sont prometteuses dans le sens où elles permettent de poser des diagnostics plus précis. Cependant, plus les analyses techniques sont "pointues", plus elles exigent, en général, de temps et d'argent..."

Chose certaine, au nombre de biopsies qui se pratiquent dans les hôpitaux, la nécessité des services de pathologie n'est pas près de s'éteindre. Mais encore faut-il en avoir la vocation. "Pour moi, c'est médecin d'abord! dit le Dr Fournier. Ce n'est plus l'horaire qui importe alors, mais bien le service aux confrères, à l'hôpital et à la société. Il ne faut pas blâmer la nouvelle génération de vouloir un horaire raisonnable. Toutefois, les jeunes médecins apprendront en cours de carrière

qu'on ne peut pas toujours dire non à un supplément de travail. Il arrive qu'on ne puisse pas faire attendre un patient au lendemain. La pratique de la médecine se prête mal aux horaires réguliers, et c'est là qu'intervient la vocation." Toujours aussi passionné par sa profession, le Dr Fournier estime qu'une partie du malheur de notre système de santé réside dans ses structures, qui aboutissent à une mauvaise répartition de la tâche.

"Selon moi, la seule façon de résoudre le problème du financement et de la distribution des soins, c'est que les professionnels de tous les domaines et de tous les niveaux reprennent le leadership dans la prestation des soins de santé. Dans cet univers où la globalisation est en vedette, il faudrait peut-être se rappeler cette pensée d'Aristote : "Au-delà de 100 000 hommes, il n'y a pas de démocratie ».

Note de la généalogiste : Marcien Fournier est le fils d'Émile Fournier et Alberta Bouchard. Il est un fier descendant des ancêtres Guillaume Fournier et Françoise Hébert.

Nos membres à vie

Raymond Fournier	no 001	Lévis, Qc
Réal Fournier	no 002	Lévis, Qc
Pierre Fournier	no 006	Québec, Qc
Richard J. Fournier	no 007	Masson-Angers, Qc
Honorius Fournier	no 012	Lévis, Qc
Bernard Fournier	no 016	Kanata, Ontario
Rachèle Fournier	no 038	Montréal, Qc
Maria Fournier	no 055	Gaspé, Qc
Raymond-Marie Fournier	no 068	Laterrière, Qc
Danielle Fournier	no 081	Lévis, Qc
Julien Fournier	no 102	Stoneham, Qc
J. Huguette Fournier	no 122	Montréal, Qc
Roberte Fournier	no 123	Montréal, Qc
Raymonde Fournier	no 137	Ste-Anne-des-Monts, Qc
Claudia Fournier	no 169	St-Basile, N.-B.
Joanne-Lucie Fournier	no 234	New-Liskeard, On.
Jean-Paul Fournier	no 262	Gaspé, Qc
Paul Fournier	no 296	Trois-Rivières, Qc
Raymonde Fournier	no 337	Lévis, Qc
France Fournier	no 355	Ste-Rose, Qc
Aline Fournier	no 373	St-Jean-sur-Richelieu, Qc
Jacques Fournier	no 473	St-Valère, Qc
Richard W. Fournier	no 499	Toronto, Ontario
Clémence Fournier	no 525	Coaticook, Qc
George E. Langlois	no 554	Gaspé, Qc
Hélène Fournier	no 572	Gaspé, Qc
Jeannine Fournier	no 646	Edmonton, AB
Adrien Fournier	no 657	Frampton, Qc
Jérôme Fournier	no 663	Frampton, Qc
Catherine Fournier	no 725	St-Jean-Chrysostome, Qc
Françoise Fournier	no 786	Lefebvre, Qc

René Fournier	no 830	Gatineau, Qc
Ronald Fournier	no 836	Bourget, Ontario
Guillaume Fournier	no 859	St-Pacôme, Qc
Anne-Marie Fournier	no 876	Port-Cartier, Qc
Robert M. Edmund	no 956	Morestown, N.-J.
Ghislaine Marleau	no 989	St-Isidore, Ontario
Yvonne Fournier	no 997	Ottawa, Ontario

Deux fois cuit

Sur les vaisseaux au XVII^e siècle, les provisions de biscuit étaient essentielles. Cet aliment ne ressemblait en rien à une friandise offerte en guise de collation.

Conçu pour être conservé le plus longtemps possible, le biscuit était un pain « auquel on donnait deux cuissons pour le durcir et dont on faisait provision pour les voyages ». Le pain biscuit prenait alors le nom de **galette**, ainsi que le précise le Dictionnaire universel de la langue française de Louis-Nicolas dit Bescherelle, paru au début du XIX^e siècle.

Galette est « le nom du pain biscuit, tiré de sa forme plate, pointillée, ronde ou carré. Une galette pèse six onces et fait la portion d'un matelot pour son repas ».

Par:

Léopold Fournier
AFA 046

Le remplacement d'une croix de chemin

Début septembre 2005, j'avais le bonheur de faire bénir une nouvelle croix, en présence de descendants et des amis des familles Fournier. Cette croix est érigée sur la Première Avenue Ouest, à quelques mètres de la mer et face à la route Fournier, près de l'endroit où je suis né et où j'ai grandi à Sainte-Anne des Monts et où mes ancêtres sont arrivés en 1854.

La croix de chemin, qui était là depuis un certain temps et qui en avait remplacé d'autres au cours des années, commençait à montrer des signes de faiblesse. J'ai alors eu l'idée de la descendre de son socle, afin de la réparer et de la repeindre. Mais voilà, comme elle était trop détériorée, après avoir résisté aux vents, au salin de la mer, aux grandes marées d'automne et à toutes les intempéries, ses structures ne résistant pas, donc elle n'était pas réparable.

Je n'ai pas réfléchi très longtemps, je me suis dit, il faut la remplacer. J'ai acheté du bois traité et je me suis improvisé menuisier, pour en refaire une plus grosse, afin qu'elle puisse résister plusieurs années. J'y ai mis

tout mon cœur et mes énergies pour l'installer sur une nouvelle base de ciment et ensuite, fleurir son emplacement pour la rendre plus attrayante.

Cette réalisation est pour moi, une marque de gratitude, pour tous les Fournier qui se sont succédés sur la terre ancestrale et pour les générations futures, afin que l'on se souvienne de ceux qui ont façonné notre histoire au signe de la croix. Comme le faisait remarquer le prêtre, qui a accepté généreusement de bénir cette croix, il est déplorable de nos jours, que nos croix de chemin ne soient plus tellement remplacées.

Plusieurs personnes nous ont dit se souvenir, qu'avec les membres de leur famille et de leur entourage, elles se rassemblaient autrefois près de la croix, pour réciter le chapelet, durant le mois de mai, en l'honneur de Marie.

Je joins à mon texte, deux photos prises lors de la bénédiction de cette croix; vous remarquerez le blason des familles Fournier placé entre les bras de la croix.





BIENVENUE À RIMOUSKI

au Rassemblement des Fournier les 19 et 20 août

Bonjour à toutes et à tous

C'est pour nous un très grand bonheur d'accueillir dans notre beau coin de pays les Fournier d'Amérique et leur parenté à l'occasion du 5^{ème} grand rassemblement.

Notre comité organisateur n'a pas ménagé ses efforts pour rendre cette rencontre des plus intéressantes et dont on se souviendra longtemps.

Cette fête se déroulera dans un esprit de retrouvailles et de cordialité.

Plusieurs activités sociales et visites de lieux renommés sont au programme.

Nous comptons sur votre collaboration pour joindre le plus de familles Fournier possible.

Le comité organisateur souhaite vous accueillir en grand nombre les 19 et 20 août prochains à Rimouski.

Bon « rassemblement » à toutes et à tous.

Marcel Fournier

Président du comité organisateur R.F.A.

Catastrophes à Rimouski

Il y a 56 ans Rimouski brûlait, c'est ce que nous apprenait Ernie Wells dans un article paru dans le journal Le Soleil du samedi 6 mai 2006.

Un feu d'une rare violence, poussé par des vents de 70 à 90 m/h, se propageait dans le secteur ouest du quartier Saint-Germain, rasant 230 immeubles et en endommageant 19 autres. Le nombre de résidences détruites s'est élevé à 383. 373 familles ou 2373 personnes sinistrées, ont été jetées à la rue. Les pertes totales s'élevèrent à 10,239,204\$. Le feu avait pris origine vers 18 heures dans la cour à bois de la scierie de Price Brother's ou 15,000,000 de pieds de bois étaient empilés. Des fils électriques, rompus par les vents, ont allumé l'incendie. Les vents ont soufflé des tisons de l'autre côté de la rivière allumant des foyers d'incendie ici et là. Au lendemain de la grande nuit rouge, il ne restait que cheminées et charpentes calcinées. Le palais de justice, la meunerie et la boulangerie du séminaire et une partie de cette institution, la prison (36 détenus évacués), notamment, furent rasés. Même sans internet, la nouvelle du drame a fait le tour du globe, suscitant des messages de sympathie et des dons aux sinistrés. De Grande-Bretagne, on a reçu 280,000\$ en lingerie et en outillage de menuiserie, Québec et Ottawa versèrent 5M\$, le pape fit un don de 10,000\$. C'était au mois de mai 1950 et c'est ce que nous apprenait récemment

l'article du journal Le Soleil.

Aussi, il y a 92 ans, une autre catastrophe, cette fois maritime, survenait devant Rimouski, soit le 29 mai 1914. C'est le naufrage du paquebot « Empress of Ireland », qui fit 1012 morts. C'est la plus grande catastrophe maritime au Canada.

L'Empress of Ireland avait été lancé le 27 janvier 1906 à Glasgow, en Écosse. Précédemment, son jumeau l'Empress of Britain avait été lancé le 11 novembre 1905. Ces deux paquebots avaient été commandés par la Canadian Pacific Railway Company à la Fairfield Shipbuilding and Engineering Company afin de marquer son entrée sur l'Atlantique en 1904. IL s'agissait des plus grands, des plus confortables et des plus rapides de la route pour le Canada. Les deux navires avaient effectué leurs voyages inauguraux à l'été 1906 à un peu plus d'un mois d'intervalle. Dès lors, ils établissent des records de vitesse et deviennent rapidement très populaires auprès du public.

Cependant, le 29 mai 1914, l'Empress of Ireland connaît une fin tragique. Il entre en collision avec le charbonnier norvégien Storstad et coule à pic très rapidement, soit en 14 minutes. Un récit assez élaboré de cette tragédie fut publié, en mars 2003, dans le bulletin Le Fournier, Vol. 5, No.1. Dans ce texte, nous vous faisons également part des prouesses effectuées par monsieur Jean-Paul Fournier AFA 424, un membre de notre Association de la région de

l'Outaouais, qui a effectué des plongées sur l'épave en 1964. Nous invitons nos membres, principalement ceux qui s'inscriront au rassemblement de Rimouski, à relire cet article avant de visiter le Musée de la mer.

Dernièrement, en visitant le site WEB du Musée de la mer, j'y apprenais qu'aucun Fournier ne figurait sur la liste des passagers. Cependant, sur la liste des membres d'équipage, on y trouve un Fournier. Il s'agit de monsieur Henri Fournier et il faisait partie des rescapés. Il exerçait le métier de « trimmer » à bord du paquebot. Selon monsieur Raymond Fournier AFA 001, qui a été de la marine marchande durant de nombreuses années, la personne qui exerce le métier

de « trimmer », c'est celle qui prend le charbon dans les cales et le transporte près des portes du foyer de la fournaise. Elle pouvait enlever le mâchefer et quelquefois elle changeait les grilles du foyer, si cela était nécessaire.

Concernant ce monsieur Henri Fournier, je ne sais pas de quelle souche généalogique il descend, ni s'il a laissé des descendants. Il avait probablement été embauché sur le paquebot en partance de Québec la veille de la tragédie.

Source : Journal Le Soleil, 6 mai 2006, « Il y a 56 ans Rimouski brûlait »

Site WEB : www.museedelamer.qc.ca du Musée de la mer de la Pointe-au-Père « Tragédie de l'Empress of Ireland » (P.F. AFA 006)

Par:

Armelle Fournier
AFA 003

BIOGRAPHIES FOURNIER 2008

FOURNIER BIOGRAPHIES 2008

L'Association des Fournier d'Amérique a plusieurs projets en marche pour souligner son 10^e anniversaire de fondation qui aura lieu en 2008. Les activités qui marqueront ce dixième anniversaire auront lieu dans le cadre des festivités de Québec 2008.

Pour cette occasion remarquable, l'Association des Fournier souhaite publier un livre contenant diverses biographies des Fournier des différentes souches. Nous lançons donc un appel à vous tous afin de nous aider à réaliser ce projet. Actuellement, nous avons beaucoup de biographies de religieuses ou religieux. Nous souhaiterions donc recevoir des biographies de gens de divers secteurs d'activités ou de professions, carrières ou métiers; des gens qui ont accompli leur destinée en faisant le bien, hommes ou femmes. Vous connaissez un sculpteur, un écrivain, un peintre, une infirmière un bon père ou une mère de famille, alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos informations.

Vous pouvez nous faire parvenir des découpures de journaux ou un texte relatant la vie de cette personne ainsi qu'une photo (vieille ou récente). Le texte pour la biographie doit avoir une demie page à une page et demie. Nous pouvons vous aider pour votre texte si vous le souhaitez. Ce livre aura environ 200 pages.

Si vous souhaitez que l'un de vos parents ou l'un de vos ancêtres ait sa biographie dans ce livre, alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos informations à l'adresse ci-dessous :

L'Association des Fournier d'Amérique,
C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy,
Québec, Qc.
G1V 4C6

The Association of the Fourniers of America has several projects underway to underline the 10th anniversary of its founding in 2008. The activities which will mark this 10th anniversary will be held within the framework of the Quebec festivities in 2008.

For this remarkable occasion, the Association of Fourniers wishes to publish a book containing diverse biographies of Fourniers of different roots. We are therefore launching a call to all of you in order to help us realize this project. We actually have many biographies of religious persons. We wish to receive biographies of people from different sectors of activities or of professions, careers or trades; people who have accomplished their careers successfully, men or women. You know a sculptor, a writer, a painter, a nurse, a good man or woman as family head, and so don't hesitate to send us your information.

You may send articles cut out of newspapers or a text relating the life of a person as well as a photo (old or recent). The length of the biographical text should be from one half page to one page and a half. We can help you with the text if you so wish. This book will be about 200 pages in length.

If you wish to have one of your parents or ancestors biography in this book, then don't hesitate to send us your information at the address below:

Association des Fournier d'Amérique
C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy,
Québec, Qc.
G1V 4C6

Recherches:

Réal Fournier
AFA 002

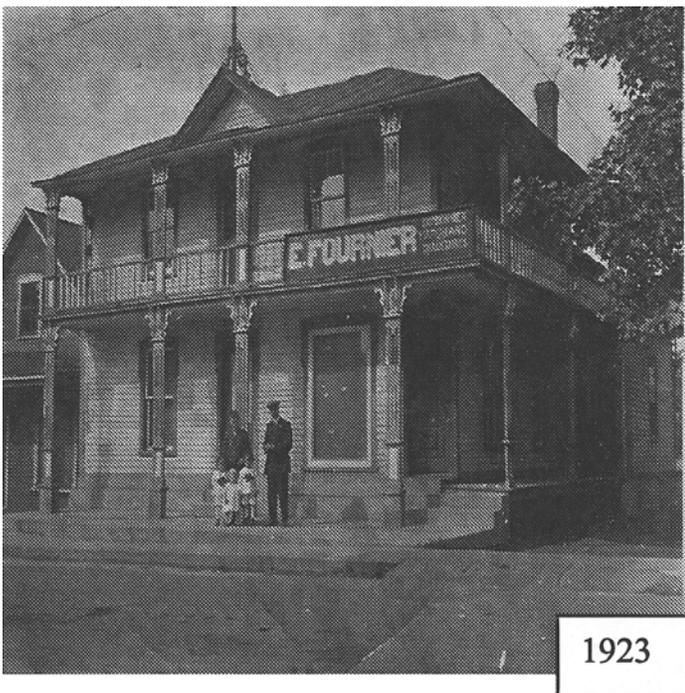
EUDORE FOURNIER – CORDONNIER

Histoire de famille
Magasin de chaussures Fournier

Ce texte à paru récemment dans le bulletin « Mémoire vivante » Vol 4. No 1, de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville. Le texte porte la signature de madame Carole Plamondon, présidente de la Société.

Dans la rubrique « Histoire de famille », nous vous présentons aujourd'hui l'histoire d'un commerce qui a marqué l'histoire de Victoriaville. Mieux encore, c'est l'histoire d'une famille...

Eudore Fournier, est né et fut baptisé le 11 juin 1863 à Saint-Roch de Québec. Il est le quatrième des onze enfants de Jacques dit « Johnny » Fournier et Philomène Gauthier. Johnny et Philomène s'établirent à Victoriaville en 1873 où leurs trois derniers enfants naquirent. Tous les enfants de Johnny Fournier et Philomène Gauthier, sauf une fille, émigrèrent aux États-Unis, à compter de 1885



Eudore avait épousé, à l'église Sainte-Victoire de Victoriaville, le 15 février 1886, Mélanie Carter, fille de Joseph et d'Adéline Gilbert. Leurs deux premiers enfants

naquirent à Victoriaville. Quelques années plus tard, ils allèrent s'établir dans le Midwest américain, précisément à Rexburg, dans l'Idaho, où ils eurent trois autres enfants. C'est là qu'il avait commencé à exercer son métier de cordonnier en fabricant des bottes de cow-boys. Comme la vie était plutôt rude dans ce monde de cow-boys et que madame Fournier était très catholique, elle désirait sérieusement revenir au Québec pour y élever ses enfants. De retour dans la région, probablement vers 1895, ils s'installent sur une terre le long de la rivière Bulstrode, à Victoriaville, tout en exerçant son métier de cordonnier.



Puis, devenu veuf, il épouse le 5 juillet 1897, à Stanfold, Joséphine Blais, fille de François et Soulange Lemieux. De ce mariage naîtront neuf autres enfants.

Le 14 février 1919, il achète un emplacement en bordure de la rivière Nicolet, derrière ce qui est aujourd'hui le marché public. Ce terrain avait appartenu à Achille Gagnon et faisait parti des lots rattachés au moulin à scie avec maison et dépendances. Cette maison, sise à l'adresse actuelle du 305 rue Gamache, est encore propriété familiale. La cordonnerie était installée dans une petite rallonge à côté de la maison.

Eudore Fournier est décédé en 1948, à Arthabaska et son épouse Joséphine quelques années plus tard, à Drummondville.

Émile Fournier, fils d'Eudore, commence à travailler

avec son père alors qu'il était encore étudiant au collège. À ce moment, la cordonnerie était située à l'actuel 305 rue Gamache.

Émile Fournier était un homme très habile, avec un bon sens des affaires et plutôt ambitieux. Sa première transaction importante s'effectue lorsque le commis voyageur passant en l'absence de son père, lui propose l'achat de 25 morceaux de cuir avec un plan de financement échelonné sur une bonne période de temps. Désapprouvé par son père, il quitte le commerce et s'en va fonder sa propre cordonnerie sur la rue Notre-Dame, en 1910, à l'emplacement de l'actuel Restaurant Victoria Pizza. La maison d'alors a été démolie. À cette époque, l'endroit semblait idéal au centre ville, compte tenu de la proximité de l'église et du couvent.

Ayant rêvé toute sa vie de tenir commerce, il achète en 1930, une maison en face, permettant d'agrandir l'espace occupé par la cordonnerie d'alors. C'est ainsi que débute le commerce de vente de chaussures, d'abord par catalogue, puis en magasin. Tout en vendant des souliers, il s'adonne à la cordonnerie. Selon ses dires, c'est d'ailleurs ce « petit à côté » qui lui a permis de sauvegarder son commerce.

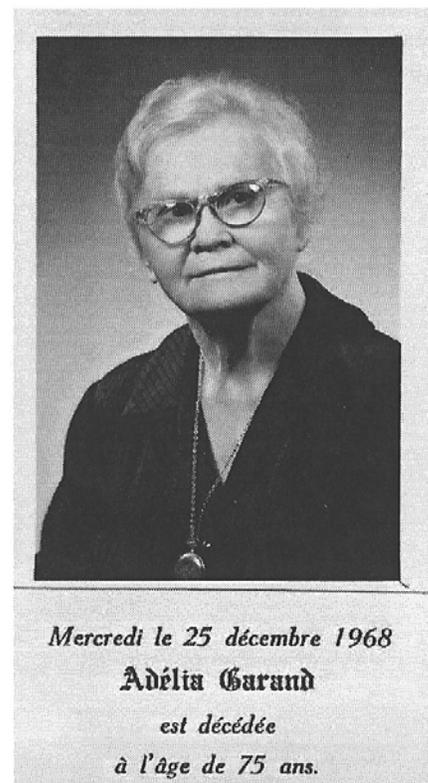
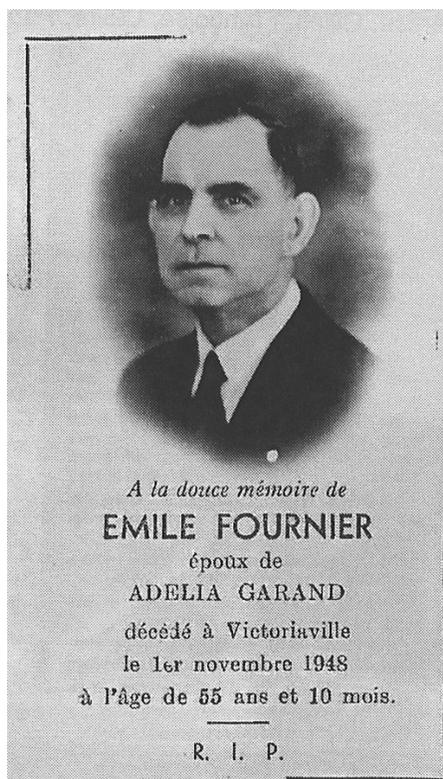
Le magasin servait fréquemment de lieu de rencontre où les hommes se réunissaient pour parler politique.

Quelques fois, dans le feu de la discussion, on fermait le commerce vers 11h le soir. M. Émile Fournier a été impliqué dans la fondation du premier syndicat des cordonniers et des barbiers, à Victoriaville, en 1930, avec messieurs Émile Demers, Arthur Perreault et Alfred Lainesse.

Après le décès d'Émile Fournier, survenu en 1948, à l'âge de 55 ans, son épouse, Adélia Garand a dirigé le commerce, aidée de sa fille Claire et par la suite de son fils Laurent qui en devint le propriétaire. Ce commerce a été démoli vers 1955 pour permettre un accès au stationnement de la Caisse populaire Sainte-Victoire et une partie du terrain a été achetée pour la construction du Foyer Notre-Dame.

Note de la généalogiste : Certaines corrections ont été apportées au texte original, apportant plus de précisions à l'histoire de cette famille.

Un autre frère d'Eudore Fournier revint s'établir au Québec, après avoir passé plusieurs années à Méthuen, au Massachussets. Il s'agit de Joseph Fournier qui avait épousé en secondes noces Dina Saint-Pierre à Méthuen. Le couple s'établit à Rivière-du-Portage. Joseph Fournier était le père de l'Honorable Alphonse Fournier, ancien ministre des Travaux Publics à la chambre des Communes de 1942 à 1953.



Souvenirs de cabane à sucre
(Érablière Landry) de Cap-Saint-Ignace



Les activités de l'Association en 2006.

Tournois de golf et de pétanque au Club de golf Dorchester le 5 juillet 2006. Pour inscription : contacter Adrien Fournier (418) 479-5589

Grand rassemblement des Fournier à Rimouski les 19 et 20 août 2006.

Salon des Familles Souches au Carrefour Laval (Québec) du 13 au 15 octobre 2006.



Desjardins Caisse populaire de la Baie-de-Gaspé

Siège social

80, rue Jacques-Cartier
Gaspé (Québec) G4X 2V2
(418) 368-5555
Télécopieur : (418) 368-2368
Courriel : cpgasp@globetrotter.net

Centre de service

54, rue Fontenelle
Gaspé (Québec) G4X 6R2
(418) 368-5440
Télécopieur : (418) 368-1533

Centre de service

1829, boulevard Forillon
Gaspé (Québec) G4X 6L3
(418) 892-5247
Télécopieur : (418) 892-5300

PUBLICITÉ DANS LE FOURNIER

Vous remarquerez quelques publicités dans le bulletin Le Fournier. Comme bien des associations de familles nous recherchons des moyens pour augmenter les revenus de l'Association. La publicité en est un. Donat Fournier, administrateur au conseil d'administration, fait office d'agent publicitaire. On peut le rejoindre à (418) 368-2674. Nous remercions ces partenaires publicitaires et nous vous demandons de les encourager.

SERVICE DE REPRODUCTION DE LIVRE



- Boudin de plastique
- Spirale en continue
- Brochage à cheval
- Livre avec couvert en couleur
- Livre à couverture rigide

Service Yan Lacroix inc.
835-5347
PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE
7777, boul. de la Rive-Sud, Lévis, G6V 6Z1

ADOPTÉZ LOTOMATIQUE POUR FINANCER

VOTRE ASSOCIATION

Par suite des changements apportés par Loto Québec au tirage de la 6/49, c'est le nouveau feuillet encarté dans le présent bulletin qu'il vous faudra utiliser dorénavant pour vous inscrire à *LOTOMATIQUE*. Tentez votre chance, vous pouvez vous inscrire seul ou en groupe. Pour un groupe de 10 personnes il en coûte 260.00\$, soit 26.00\$ pour chacune des 10 personnes pour participer aux tirages de 26 semaines et Loto Québec remettra une commission sur la vente des billets à l'Association. C'est une façon de financer votre Association.

ASSOCIATION DES FOURNIER D'AMÉRIQUE

ARTICLES DE PROMOTION

AVIS IMPORTANT

Seule l'Association des Fournier d'Amérique est autorisée à vendre des articles de promotion à l'effigie de ses armoiries. Toute commande doit être adressée auprès de l'Association à l'adresse suivante :

Association des Fournier d'Amérique, case postale 10090, succursale Sainte-Foy, Québec, Qc. G1V 4C6

Notre liste d'articles de promotion peut être consultée sur notre site web : www.genealogie.org/famille/fournier



Gaëtane Fournier o.d. Lucie Tremblay o.d.

Louis Thibault B.Sc., O.D., M. Sc.

Optométristes

8A, de la Cathédrale, Gaspé (Québec) G4X 1N8
Tél. : (418) 368-2122 Téléc. : (418) 368-6571

Formulaire d'adhésion**Identification:**

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code Postal: _____

Téléphone rés.: _____

Téléphone bureau: _____

Courriel: _____

Profession / métier / occupation: _____

Je désire adhérer à l'association à titre de :

- membre RÉGULIER (\$20.00)
- membre BIENFAITEUR (\$40.00 et + .../an)
- membre À VIE (\$350.00)
- DON (.....)

Libellez votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

**L'ASSOCIATION DES FOURNIER
D'AMÉRIQUE**
C.P. 10090 succ. Sainte-Foy,
Québec, Qc,
G1V 4C6

LE FOURNIER

Bulletin publié 3 fois l'an depuis 1998 afin de servir de lien entre les membres de l'Association des Fournier d'Amérique et son conseil d'administration.

Éditeur officiel:

Association des Fournier d'Amérique
C.P. 10090, succ. Sainte-Foy, Québec, Qc, G1V 4C6

Visitez notre site internet :

[Http://www.genealogie.org/famille/fournier/](http://www.genealogie.org/famille/fournier/)

Webmestre: ellemraf60@videotron.ca

Collaborateurs

Pierre Fournier no 006
Armelle Fournier no 003
Yves Dionne no 653
Léopold Fournier no 046
André St-Arnaud no 912

Traduction

Catherine Fournier no 320
Robert Fournier no 220

Responsables du bulletin

Armelle Fournier no 003
Pierre Fournier no 006
Honorius Fournier no 012

Photos

Pierre Fournier no 006
Armelle Fournier no 003
Georgette Lévesque no 256
Laurette Fournier no 883
La Société d'histoire de Victoriaville

Conception graphique

Johanne Fournier no 135

Archiviste

Armelle Fournier no 003

Impression

Photocopie libre service 418-835-5347 (Lévis)
yvanlacroix@photocopielibreservice.com

Prochaine date de tombée: Novembre 2006

Les idées et opinions émises dans ces pages sont la responsabilité des auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada



La dernière FOURNÉE

Nouveaux membres

Désiré Fournier	no 1024	Rimouski, Qc
Edward Fournier	no 1025	Magnolia, TX
Jacynthe-Mona Fournier	no 1026	Cap-Chat, Qc
Yvonne Fournier	no 1027	Ste-Angèle, Qc
Danielle Fournier	no 1028	St-Gabriel, Qc
Sylvain Castonguay	no 1029	Rimouski, Qc
Rosella Lévesque-Hudon	no 1030	Ste-Angèle, Qc
Jocelyne Fournier	no 1031	St-Anaclet, Qc
Gilles Fournier	no 1032	Rimouski, Qc
Roch Fournier	no 1033	Rimouski, Qc
Jocelyne Fournier	no 1034	Rimouski, Qc
Nicole Fournier	no 1035	St-Jean, Qc
Fernand Fournier	no 1036	Rimouski, Qc
Antonin Fournier	no 1037	Sherbrooke, Qc
Diane Fournier	no 1038	St-Gabriel, Qc
Yvon Fournier	no 1039	St-Donat, Qc
Armande Fournier	no 1040	Ste-Angèle, Qc
Antoinette Fournier	no 1041	St-Anaclet, Qc
Raynald Fournier	no 1042	Mont-Joli, Qc
Joseph-Marie Fournier	no 1043	St-Anaclet, Qc
Manon Fournier	no 1044	St-Romuald, Qc
Nathalie Fournier	no 1045	Lévis, Qc
Aurèle Fournier	no 1046	St-Jean, Qc
Colette Fournier	no 1047	St-Jean, Qc
Claude Fournier	no 1048	Mont-Joli, Qc
Kathy Fournier	no 1049	St-Jean, Qc
Michel-André Fournier	no 1050	Riv.-du-Loup, Qc
Chantale Fournier	no 1051	St-Jean, Qc
Martine Fournier	no 1052	Rimouski, Qc
Réal Fournier	no 1053	Casselton, Ont.

Membres bienfaiteurs

(renouvellement plus un don de 20.00\$ ou +)

Merci à ces généreux donateurs

Pierre Fournier	no 006	Québec, Qc
Monique Fournier	no 010	Québec, Qc
Marguerite J. Fournier	no 033	Jonquière, Qc
Léopold Fournier	no 046	Ste-Anne-des-Monts, Qc
Hervé Fournier	no 048	Causapscal, Qc
Robert Fournier	no 110	Québec, Qc
Jean Fournier	no 160	St-Hubert, Qc
Lucille Miller	no 176	Thomaston, Ct
Robert Fournier	no 220	Pembroke, N.H.
Léopold Fournier	no 222	Rivière-Verte, N.-B.
Vincent Fournier	no 254	Ste-Foy, Qc
Benoît Fournier	no 265	Cap-St-Ignace, Qc
Peter L. Fournier	no 275	Ottawa, Ontario
Jane F. Croft	no 330	Campbellville, Ontario
Arthur Fournier	no 334	Chesapeake Beach, MD
Georges Fournier	no 361	Sillery, Qc
Yvonne Kohls	no 395	Azilda, Ontario
Angèle Fournier	no 439	Gatineau, Qc
Henri Fournier	no 467	Frampton, Qc
Danielle Whissell	no 468	Sudbury, Ontario
Raymonde Fournier	no 495	Rimouski, Qc
Daniel Fournier	no 528	Brossard, Qc
Lucille Tousignant	no 539	Longueuil, Qc
Louissette Fournier	no 576	Beauport, Qc
Jean-Marc Fournier	no 722	St-Jean-Chrysostome, Qc
Bruno Fournier	no 728	Lévis, Qc
Thérèse Fournier	no 756	Ste-Anne-des-Monts, Qc
Lucien Fournier	no 764	St-Agapit, Qc
Nicole Fournier	no 811	Gatineau, Qc
Paul Fournier	no 838	Gatineau, Qc
Louise Fournier-Séguin	no 853	Gatineau, Qc
Linda Fournier	no 856	Gaspé, Qc
Louis Fournier	no 914	Montréal, Qc
Claude Fournier	no 963	Longueuil, Qc
Roger Fournier	no 969	Valcourt, Qc
André R. Fournier	no 982	Québec, Qc



Desjardins Caisse populaire de la Pointe-de-Sainte-Foy

Siège social
3455, boulevard Neilson
Sainte-Foy (Québec) G1W 2W2
Tél. : (418) 653-0515
Télé. : (418) 653-2180

Bulletin Le Fournier

Vous êtes intéressés à écrire un texte dans le bulletin. Vous seriez intéressés à l'agrémenter de photos pertinentes mais vous ne désirez pas vous en défaire. Dites-le nous, on vous les retournera. Tout ce que vous avez à faire c'est de transmettre votre texte et vos photos à l'adresse suivante: L'Association des Fournier d'Amérique, case postale 10090, succ. Sainte-Foy, Québec, Qc. G1V 4C6

Postes Canada
Numéro de convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 10090 succ. Sainte-Foy, Québec, (QC) G1V 4C6
IMPRIMÉ-PRINTED PAPER SURFACE



Léopold entouré de sa famille et de ses amis

**ASSOCIATION DES
FOURNIER D'AMÉRIQUE**

C..P. 10090 succ. Sainte-Foy, Québec, Qc, G1V 4C6

**POUR JOINDRE VOTRE
CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Pierre Fournier, président
(418) 626-7379

Armelle Fournier, vice-présidente et généalogiste
(418) 666-5031

Georgette Lévesque, secrétaire
(418) 832-4932

Honorius Fournier, trésorier
(418) 837-3547

Vincent Fournier, administrateur
(418) 651-9591

François Fournier, administrateur
(418) 624-2041

Donat Fournier, administrateur
(418) 368-2674

Laurette Fournier, administratrice
(418) 658-7796

Jacinthe Fournier, administratrice
(418) 627-6465